On souhaite savoir si les vitellogénines, des protéines de réserve que possèdent certains animaux et qui sont stockées dans les ovaires, sont spécifiques uniquement à l'espèce qui les produit. Pour cela, nous réalisons un test d'Ouchterlony avec des sérums et des vitellogénines de plusieurs espèces animales.

Dans le document, on apprend que pour la réalisation du test, on a disposé au centre de la boîte de Pétri, du sérum de lapin qui a reçu une injection de vitellogénine de Xenopus laevis (une espèce de Xénope). Or, cette protéine, une fois injectée,induit une synthèse d'anticorps réagissant avec de la vitellogénine, chez le lapin. On apprend également qu'autour de ce puits central, 7 puits ont été disposés.

On constate qu'autour du puits central, trois arcs de précipitation se sont formés au niveau des puits 2,4 et 6 qui contiennent respectivement de la vittellogénine de Xenopus laevis femelle, de la vittellogénine de Xenopus borealis femelle, et de la vittellogénine de Xenopus tropicalis femelle. Ces arcs se forment lors de la migration des anticorps ~~de la synthèse~~ issue de l'injection de vitellogénine de Xenopus laevis au niveau du puits central vers les puits autour, contenant de la vitellogénine des différentes espèces de Xénopes. Ainsi, les anticorps ne sont pas spécifiques uniquement à la vitellogénine d'une seule espèce, mais sont compatibles avec les vitellogénine d'autres espèces. A contrario, il n'y a pas d'arc autour des autres puits qui contiennent du sérum ou de l'albumine d'animal, car les anticorps n'y ont pas migré pour se lier avec de la vitellogénine vu qu'elle n'y est pas présente. TB

mal dit

On conclue donc que comme les anticorps ont pu migré et se lier avec différentes vitellogénines, celles-ci ne sont pas spécifiques uniquement à l'espèce qui les produit.

B

Scanned with CamScanner